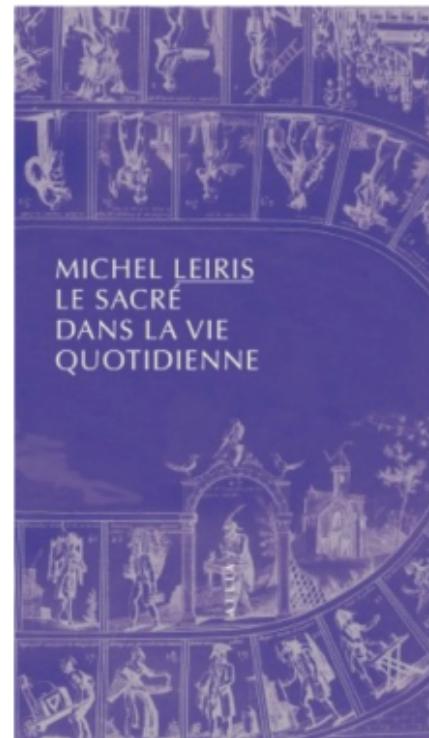


"Le Sacré dans la vie quotidienne" de Michel Leiris,
144 p., Editions Allia, 2025.



Sur les franges de nos vies, certains espaces s'immiscent, parfois encadrés par la foi de nos anciens, mais d'autres fois aussi, tissés à notre insu, au fil des heures et des années. C'est dans ces espaces que s'est aventuré l'ethnologue et penseur Michel Leiris, bien connu au XXe siècle pour avoir signé des ouvrages fondamentaux comme « L'Afrique fantôme » ou « L'Âge d'homme ». Dans « Le Sacré dans la vie quotidienne », l'auteur quitte le champ anthropologique des lointains pour s'introduire dans nos représentations intimes, ce que les psychologues qualifieront de refoulement et de névroses et que l'ethnologue apprécie pour sa part en termes de sacré.

Il ne s'agit pas là d'une religion institutionnelle, mais des lieux et des instants gravés dans une vie où tout fait signe, à l'image d'une révélation. Le point de départ se trouve le plus souvent au temps de l'enfance et l'auteur n'hésite pas à évoquer pour nous ces espaces particuliers de la « brousse » entre les fortifications de Paris et Auteuil... Ce texte empreint d'une poésie certaine dévoile une autre approche de l'enfance, transcendant le simple exercice du souvenir, pour lui donner une autre dimension, plus constitutive et qui, à condition d'y consentir, pourra se perpétuer bien au-delà jusqu'à la vie adulte.

Avec cette distanciation de l'ethnologue contrastant avec la subjectivité du narrateur, sujet de sa recherche, Leiris emporte son lecteur en une belle digression bien plus profonde qu'elle ne pourrait apparaître de prime abord. Une lecture stimulante de notre quotidien...

Philippe-Emmanuel Krautter